

## 50 Questions sur la lecture

### 13 - QU'EST-CE QUI EXCLUT ? LES ÉCRITS OU LA LECTURE QU'ON PEUT EN FAIRE ?

Il serait illusoire d'imaginer qu'un non-lecteur cesserait de l'être dès lors qu'il connaîtrait l'existence des écrits et qu'il disposerait d'une technique satisfaisante de lecture. L'écrit résiste et l'écrit exclut. Il suppose pour être lu qu'on puisse lui apporter un capital de connaissance, de savoirs, de connivence, de connotations.

L'adolescent qui vit dans une cité dortoir et le familier des salons parisiens ne peuvent faire la même lecture de Flaubert, de Sagan ou de Proust. Si la littérature provoque des émotions esthétiques chez ceux pour qui elle est écrite, elle ne peut être lue de la même manière par ceux qui sont exclus du système de valeurs et de représentations dont elle est nourrie.

(...) De la même manière, l'extension du nombre de lecteurs passe par le développement d'écrits nouveaux ayant dans leur conception un référentiel et des valeurs différentes...

Jean Foucambert

*Une politique globale de lecture*

*Extraits des 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> propositions*

... d'abord parce qu'un texte est un mécanisme paresseux qui vit sur la plus-value de sens qui y est introduite par le destinataire. Ensuite parce, au fur et à mesure qu'il passe de la fonction didactique à la fonction esthétique, un texte veut laisser au lecteur l'initiative interprétative...

Proust pouvait lire l'horaire des chemins de fer et retrouver dans les noms des localités du Valois les échos du voyage de Nerval à la recherche de Sylvie. Mais il ne s'agissait pas d'interprétation de l'horaire, c'est l'une des utilisations légitimes.

Umberto Eco

*Lector in fabula*

La non-exclusion ou du moins la diminution de l'exclusion, sa raréfaction n'est pas du côté des choix des textes mais du côté du travail à faire avec eux. On en revient au problème de la lecture.

Pierre Barberis

**On peut tirer de l'analyse de la réception des œuvres cette notion que les traits nécessaires ne sont pas tous dans le texte mais aussi dans le système lui-même de la littérature.**

Jean-Claude Passeron

*Je trouve suspecte et dangereuse la notion d'"écrits nouveaux" produits par des lecteurs "nouveaux" et réservés à leur usage, et plus encore l'idée de soumettre ces "nouveaux auteurs" au contrôle de "collectifs de lecteur". Je sens là, qu'on me pardonne, un relent de maoïsme inquiétant.*

Bernard Pingaud

*Le droit de lire*